



96^e année, no 241

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

NOUVELLE TUILE POUR MINE JEFFREY ET LAB

Des armateurs refusent de transporter le chrysotile vers l'Asie



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Après avoir vu le chrysotile banni en Europe, au Chili et en Australie, les producteurs québécois

sont maintenant confrontés à des armateurs européens et japonais qui refusent désormais de transporter leur produit vers l'Asie, leur principal marché.

«Depuis six mois, le transport maritime pose problème. Les opposants en Europe font pression sur les transporteurs en leur disant qu'ils vont se faire poursuivre; on travaille donc avec ceux qui ne l'ont pas banni, mais ils nous chargent plus cher», indique Bernard Coulombe, président de Mine Jeffrey.

«On travaille là-dessus avec l'Institut du chrysotile et l'ICA (International Chrysotile Association). Le chrysotile est moins dangereux (que l'amiante), il est emballé dans des sacs scellés et est transporté dans des conteneurs scellés», souligne M. Coulombe.

Ce dernier déplore une fois de plus que le mouvement anti-amiante ne fasse pas la distinction avec le chrysotile, dont la fibre serait nettement moins dommageable pour la santé.

«Le problème, c'est la perception qu'en ont les gens. Et en Europe, ils sont terribles», ajoute le président de Mine Jeffrey.

Cette entreprise d'Asbestos exporte la majeure partie de sa production de chrysotile par bateau vers l'Asie, soit plus de 50 000 tonnes par année. Le minéral est utilisé pour le fibro-ciment, destiné à la fabrication de bardeaux, de tuiles et de

Voir **Mine Jeffrey** en page A2

Recours à la loi d'exception

Québec n'a pas l'appui de l'opinion publique

Tommy Chouinard
QUÉBEC

Le gouvernement Charest ne bénéficie pas de l'appui de la population pour imposer une loi d'exception en vue de clore les négociations du secteur public, révèle un sondage CROP-La Presse.

La moitié des Québécois (49%) désapprouvent le recours à une loi d'exception pour mettre fin au conflit qui oppose le gouvernement et ses 500 000 employés. À l'inverse, 45% sont favorables à une telle mesure, alors que 6% se disent indécis, démontre ce coup de sonde réalisé entre le 17 et le 26 novembre auprès de 1006 répondants.

«Quand on pense avoir recours à une loi spéciale, il faut sentir qu'on a un appui large dans l'opinion publique. À ce moment-ci, c'est difficile pour le gouvernement. Une loi spéciale serait un geste de plus qui contribuerait au mécontentement de la population à son égard», explique le vice-président de CROP, Claude Gauthier.

Une proportion significative de Québécois (27%) est «tout à fait en désaccord» avec le recours à une loi d'exception du gouvernement du Québec afin de mettre fin aux grèves tournantes dans le secteur public; 22% des personnes interrogées se disent «plutôt en désaccord» avec cette mesure.

L'appui à une loi d'exception est moins catégorique: 20% des répondants sont tout à fait d'accord à ce que le gouvernement y ait recours, alors que 25% sont plutôt d'accord.

Aux yeux de la population, les moyens de pression exercés jusqu'ici par les syndicats ne justifient pas le recours à une loi d'exception par le gouvernement, estime Claude Gauthier.

Selon le même sondage, 51% des Québécois sont tout à fait (23%) ou plutôt (28%) d'accord avec les moyens de pression exercés par les syndiqués.

Si 42% les approuvent, seulement 15% sont prêts à dire qu'ils sont «tout à fait» d'accord avec les moyens de pression.

«Si le gouvernement était dans un conflit où une forte majorité de gens était en désaccord avec les moyens de

Voir **Sondage** en page A2

Une maison de rêve pour Rose



Imacorn, Claude Poulin

En compagnie de leur fils Jacob, Brigitte Fortin et Daniel Niquette rayonnaient de bonheur, hier, peu après la livraison de leur nouvelle maison qui sera parfaitement adaptée aux besoins de leur petite fille Rose, quatre ans et demi, atteinte d'une forme rare de la paralysie cérébrale.

«Pas croyable!»



Mario Goupil

mario.goupil@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Il fallait voir le magnifique sourire de Daniel Niquette derrière sa caméra. Et juste à côté de lui, son épouse, Bri-

gitte Fortin, qui disait avoir le goût de se pincer pour être bien certaine de ne pas rêver, en voyant une première moitié de la maison poindre au loin.

Dans le 2^e Rang de Brompton, on assistait hier matin à un véritable branle-bas de combat pour l'arrivée de la nouvelle résidence de la jolie Rose. Il y a un an, on y rêvait. Hier matin, on y touchait enfin.

«Pas croyable! s'exclamait, émue, Bri-

gitte Fortin. C'est l'aboutissement d'un an d'efforts et de travail acharné.»

Jacob Niquette, 10 ans, ne voulait d'ailleurs pas aller à l'école hier matin. Il souhaitait, lui aussi, voir arriver la nouvelle maison familiale, fabriquée et livrée par la firme Usinex de Milan, près de Lac-Mégantic. «Je vais tout filmer pour toi. Il faut que tu ailles à l'école, comme tes soeurs Dorothee et Emmanuelle. Tu verras la maison à ton retour», a décrété papa.

L'émotion était grande en cette douce matinée de novembre. Il y a un an, la petite famille lançait dans nos pages un vibrant appel à la population pour Rose, son bébé, atteinte depuis sa naissance d'une forme de paralysie cérébrale très rare. La fillette, maintenant âgée de quatre ans et demi, ne possède aucun tonus musculaire et dépend par conséquent entièrement de ses proches.

Voir **«Pas croyable»** en page A4

MÉTÉO

Variable Max.: 11 Min.: -2
Lever du soleil: 7h05 Coucher: 16h05

INDEX

Ann. class.D4	Le mondeB2
ArtsD1	LoterieA8
Décès.....D6	MétéoD4
ÉconomieB4	Mots croisés ...D3
phémérides ...D3	Opinions.....A6
HoroscopeD3	Sports.....C1

AUJOURD'HUI

Cahier publicitaire

Cadeaux de Noël

La Tribune est 100% RECYCLABLE!

LA VENTE HONDA 2005 BAT SON PLEIN!

Financement à 0% jusqu'à 60 mois

Tous les détails sur place.

Sherbrooke Honda
2615, rue King Ouest 566-5322
www.sherbrookehonda.com

HONDA CIVIC, ACCORD, CRV, ELEMENT, PILOT



Mon clin d'oeil
Stéphane Laporte

«Youppi ! Youppi ! Amenez-en des élections ! Y'en a jamais assez !»

- les firmes de sondage

À LIRE DEMAIN

Genre

Cinq choses essentielles à savoir pour devenir riche

La Tribune

Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.
Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	DIRECTEUR FINANCES ET ADMINISTRATION Yvon Gauvin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTRICE Suzanne-Marie Landry ADJOINTS Alain LeClerc Sophie Thibaut
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Louis-Eric Allard	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
ADJOINTE AU DIRECTEUR DE L'INFORMATION Jacynthe Nadeau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	DIRECTEUR André Custeau ADJOINT Serge Nadeau

ProAmiante presse le gouvernement d'agir

Denis Dufresne
SHERBROOKE

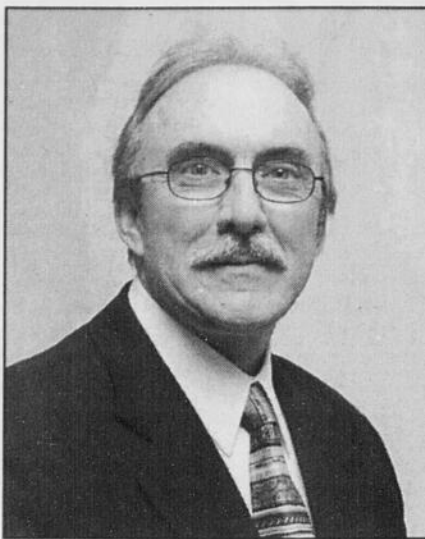
Face au problème de transport maritime que connaît l'industrie de l'amiante, le Mouvement ProAmiante chrysotile presse lui aussi le gouvernement d'agir, dit son président Raynald Paré.

«Il faut aussi expliquer que le transport du chrysotile ne pose aucun problème s'il est bien emballé et scellé. Ce

produit-là est très malmené à cause d'une véritable psychose», croit-il.

Les dernières années ont été difficiles pour les producteurs québécois de chrysotile, avec la baisse des prix de la fibre, des difficultés financières et des mises à pied nombreuses, sans compter le mouvement anti-amiante.

Le marché mondial de l'amiante, surtout concentré en Asie et en Afrique, est néanmoins de deux millions de tonnes par année et connaît une légère croissance année après année.



Raynald Paré

Mine Jeffrey

Suite de la page A1

tuyaux.

«Nous sommes pénalisés davantage parce que nous exportons plus loin que plusieurs de nos concurrents. Et si tu augmentes le prix à la tonne de 40 à 50 \$, à cause du transport, tu es moins concurrentiel. Les Russes, par exemple, exportent par train, alors ils n'ont pas ce problème-là», explique M. Coulombe.

Outre le Canada et la Russie, les principaux pays exportateurs d'amiante chrysotile sont la Chine, le Brésil, le Kazakhstan et le Zimbabwe.

Les opposants à l'utilisation de ce minéral, dont l'organisme de conservation World Wide Fund (WWF), considèrent l'amiante chrysotile comme un produit toxique et militent pour son bannissement.

Ils s'insurgent également contre l'initiative de la Russie et du Canada pour exclure ce minéral des produits soumis à la déclaration préalable de la Convention de Rotterdam sur les produits dangereux.

L'ICA soutient pour sa part qu'il faut distinguer la fibre amphibole, déjà sur la liste des produits dangereux, et la fibre chrysotile, dont la bio-persistance dans les poumons est inférieure à celle de fibres de remplacement.

Europe et Japon

À Black Lake, la compagnie LAB Chrysotile est aux prises avec le même problème, indique Jean-Marc Leblond, vice-président aux ventes.

«Les sociétés qui refusent de transporter du chrysotile sont en grande partie des sociétés à capitaux européens. Auparavant, plusieurs sociétés maritimes offraient le service, mais de plus en plus refusent désormais de le faire. C'est le genre de problème dont on n'a pas besoin!», lance-t-il.

Parmi les entreprises qui ont banni le chrysotile de leurs flottes figurent la firme japonaise NYK Line et la danoise Maersk, elle-même en voie d'acquiescer la compagnie britannique P+O.

«Les conséquences, ce sont des délais, jusqu'à trois semaines de plus, et des coûts plus élevés», explique M. Leblond, soulignant par exemple que le coût du transport par bateau vers l'Indonésie est passé de 61 à 87 \$ (US) la tonne, soit une augmentation de 40 pour cent.

Une tonne de chrysotile coûte entre 200 et 1500 \$ (CAN). «On veut prendre contact avec les hauts dirigeants de ces sociétés-là», dit le vice-président des ventes chez LAB Chrysotile, ajoutant que l'intervention du gouvernement fédéral a également été demandée.

Quand **JEUNESSE** s'en mêle

Donnez au suivant... une fois



Isabelle Pion

isabelle.pion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

C'est du spectacle, me direz-vous. Il y a une équipe de production, derrière ça, qui cherche à faire pleurer les gens. Peut-être. Il y a déjà eu d'autres émissions de télé un peu semblables, me direz-vous également. Vrai.

Mais moi, grande idéaliste devant l'éternelle, j'aime croire que Chantal Lacroix aime vraiment aider le monde. J'aime croire que ça donne le goût aux gens de devenir meilleurs. Que ça va peut-être inciter le petit jeune à céder sa place à la personne âgée dans l'autobus, ou encore la madame enceinte dans la file du magasin... J'aime penser que poser des petits gestes simples, ça ne refait peut-être pas le monde, mais au moins ça décroche un sourire. Naïve, va!

Savez, il y a vraiment encore du bon monde sur cette planète. Ce week-end, alors que j'attendais dans une longue file avec un poinsettia géant (je vous jure) dans les bras et deux boîtes cadeaux, que je pestais contre moi-même d'avoir surestimé ma force (lire: ne pas avoir pris de panier) et sous-estimé la chaleur de ma petite laine (lire: j'étais en train de me liquéfier et me changer en bouteille d'huile Crisco), deux personnes (oui, deux personnes distinctes) m'ont laissée passer devant elles. Des fois, je vous dis, ça ne prend pas grand-chose pour donner au suivant!

Vous ne croyez toujours pas aux bonnes vertus de cette émission? Allez, je vous dis. Juste une fois. D'abord, vous verrez que votre histoire n'est pas si pathétique que ça. Il y a pire. Et puis, ça vous donnera peut-être l'idée de laisser passer la brillante personne aux bras chargés qui n'a pas pris de panier...

Sondage

Suite de la page A1

pression, ce serait plus facile d'imposer ses idées. Actuellement, ce n'est pas facile pour le gouvernement parce qu'on ne peut pas dire qu'il y a un désaccord profond envers les gestes posés par les syndicats», observe Claude Gauthier.

Les Québécois sont plus nombreux, 55%, à se prononcer contre le recours à la grève dans le secteur public. Il s'agit toutefois d'une chute de 8 points par rapport à un coup de sonde réalisé au mois d'août. Et pourtant, les grèves se sont multipliées entre les mois d'août et de novembre.

Claude Gauthier conclut que la stratégie des syndicats, qui consiste à faire des grèves tournantes dans les écoles et les hôpitaux d'une région à une autre, «fonctionne bien dans l'opinion publique».

Car le recours à la grève, en raison de ses répercussions, est d'ordinaire davantage réprouvé, observe-t-il. Ainsi, 40% des Québécois sont tout à fait (15%) ou plutôt (25%) en accord avec ce moyen de pression, une hausse de 5 points en trois mois.

La marge d'erreur du sondage est de 3 points, 19 fois sur 20. (La Presse)

En bref...

BRP suit le dossier de près

SHERBROOKE (CP) - La compagnie Bombardier Produits récréatifs (BRP), de Valcourt, espère que le conflit qui oppose présentement les agriculteurs du Québec et les motoneigistes se règlera le plus rapidement possible pour ne pas nuire à la saison de motoneige.

Si aucun règlement n'intervient sous peu, les agriculteurs feront circuler le mot d'ordre d'interdire leurs terres aux motoneigistes, a indiqué le président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), Laurent Pellerin, à la veille de son congrès annuel.

Le syndicat qui regroupe les quelque 44 000 agriculteurs veut mettre de la pression sur le gouvernement afin de modifier la fiscalité municipale à l'égard des agriculteurs.

Au bureau des relations publiques de BRP, on signale qu'on suit le dossier de près. La compagnie n'a pas pris position ni fait de pressions auprès des parties impliquées.

Attention à votre téléphone

SHERBROOKE (RCQ) - La Sûreté du Québec désire mettre en garde la population contre une pratique de fraude dont a été victime un membre de la famille de l'un de ses agents.

La fin de semaine dernière, la victime a reçu un message enregistré qui demandait de composer le «1» si elle acceptait les frais d'appel de la Sûreté du Québec. L'interlocuteur a par la suite raccroché la ligne téléphonique.

«Nous ne savons pas encore si ce stratagème permet de frauder la ligne téléphonique. Cependant, nous désirons mettre en garde la population avant que le phénomène ne s'amplifie», explique le porte-parole de la SQ en Estrie, Louis-Philippe Ruel.

Ce dernier assure que la SQ ne fait jamais d'appels à frais viré pour rejoindre qui que ce soit. Pour l'instant, c'est la seule plainte de ce type que la SQ a reçue.

offrir

la-guêpière

voeux
magie
fêter
amour

LE PANTALON GRAFFITI 14,99
Une exclusivité signée La Guêpière, un pantalon sur lequel twink a griffonné ses états d'âme au crayon noir sur blanc. Douce popeline de coton. Ruban et boutons à la taille, ouverture à la cheville. T.p.m.g. Rég. 25,00 Cami 9,99

LA CAMI BRETTELLES DENTELLE 14,99
C'est l'indispensable cami en tricot modal vraiment souple et doux, avec un soutien léger intégré pour un très grand confort et une silhouette impeccable. Un cadeau exclusif de La Guêpière. Bleu ou corail. P.m.g. Rég. 20,00 Culotte 6,99

LE PANTALON POUPEES JAPONAISES 19,99
En exclusivité à La Guêpière, un pantalon en douce finette pur coton, tout imprimé de petites figurines signées Ketto. Contraste vif de rose sur vert. Taille élastique à ruban de satin. T.p.m.g.tg. Rég. 25,00 Tee-shirt 9,99

Le certificat-cadeau Simons...
C'est le bon-cadeau qui laisse entièrement carte blanche. D'une valeur de votre choix, disponible à toutes nos caisses.

simons
www.simons.ca POUR EN VOIR ENCORE PLUS!

191309

• QUÉBEC PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO
• LAVAL CARREFOUR LAVAL • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

Surplus de 1,7 million à la CSRS

Une manifestation du SEE rend cacophonique le début de la séance des commissaires



Isabelle Pion
isabelle.pion@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

La commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS) enregistre un surplus de 1 738 161 \$ dans ses états financiers pour l'année 2004-2005.

Voilà ce qui ressort de la présentation faite au conseil des commissaires, hier soir, par le service de ressources financières de la firme Raymond Chabot Grant Thornton, chargée de la vérification des états financiers.

À pareille date, l'an passé, la CSRS enregistrait plutôt un déficit d'environ 3,4 millions \$. L'organisation avait alors dû inscrire à son rapport deux importants projets d'investissements, c'est-à-dire le programme d'économie d'énergie et le réseau de fibre optique.

Le surplus dégagé s'explique entre autres par l'application de mesures de redressement lors du budget 2003-2004, évaluées à près de 1,5 million \$.

La CSRS a réalisé des coupes budgétaires

d'environ 800 000 \$, qui se sont concrétisées à différents niveaux: entretien ménager, attrition de personnel, etc. Les frais de surveillance chargés aux parents et les frais de stationnement, qui avaient suscité un tollé, ont de leur côté permis d'amasser quelque 600 000 \$.

Aux yeux du directeur général, Claude St-Cyr, il s'agit d'un changement de cap important pour la CSRS. Pas question, cependant, de se lancer dans de folles dépenses.

«C'est une marge de manoeuvre minime, souligne-t-il. Dans le secteur public, on considère qu'entre trois et cinq pour cent de surplus, c'est comme l'équilibre budgétaire. Ça permet de passer à travers une année difficile sans avoir à réorganiser les écoles (...)

«Notre politique budgétaire nous dit que l'on doit conserver un surplus autour de trois pour cent du budget global, et c'est pour parer aux imprévus, et peut-être éventuellement pour des décisions d'investissements stratégiques ou des équipements à caractère sportif ou culturel qui permettraient d'améliorer le service à nos élèves.»

Le directeur général note également que les surplus des écoles ont augmenté et qu'il y en a moins en situation de déficit. Ainsi, 50 % d'entre elles ont atteint la règle du cinq pour cent de surplus budgétaire, 25 % se trouvent en équilibre

ou avec un surplus et 25 % terminent un plan de redressement financier. Aux yeux de M. St-Cyr, ce chiffre s'avère encore trop élevé, mais la situation devrait être redressée d'ici un an ou deux.

Séance cacophonique

Par ailleurs, les commissaires de la CSRS ont eu droit à un début de séance cacophonique, puisqu'une vingtaine de membres du Syndicat de l'enseignement de l'Estrie (SEE) ont manifesté bruyamment.

Les manifestants ont d'abord tenté d'empêcher les commissaires d'entrer à l'intérieur de l'édifice administratif de la CSRS. Ceux-ci s'étaient massés devant l'entrée, pancartes en main... avec la musique du «temps d'une dindes» en trame sonore. Ils se sont cependant rapidement pliés à la demande de deux agents du Service de police de Sherbrooke (SPS) de laisser l'entrée libre.

Une fois la réunion commencée, les syndiqués se sont rassemblés derrière la salle, ballons gonflables en main. La première vingtaine de minutes s'est déroulée avec le son des ballons qui dégonflaient en bruit de fond... jusqu'à la période de questions.

«Ce qu'on a comme écho, c'est que ça tourne

en rond aux tables de négociation. Ce qu'on comprend, au-delà des belles paroles, c'est qu'on se fout de nous. Quand la loi spéciale sera passée, on se frottera les mains et on devra vivre avec elle», a fait valoir Marcel Pinard, représentant de la zone sherbrookoise pour le SEE.

Selon lui, les syndiqués ont tenu à faire valoir leurs revendications hier soir parce que le conseil compte des représentants à la Fédération des commissions scolaires.

Il a également reproché aux dirigeants la lettre envoyée aux parents et aux médias concernant la demi-journée de grève du 24 novembre (voir autre texte).

«Ce que je leur dis, c'est que ça prend du culot alors que c'est eux qui ont pris la décision de fermer les écoles. Ils essaient de nous faire porter le chapeau, comme si eux n'étaient pas responsables.»

Ras-le-bol chez les commissions scolaires

Isabelle Pion
SHERBROOKE

Les dirigeants des commissions scolaires francophones de l'Estrie estiment que les moyens de pression des syndiqués commencent à leur coûter cher.

Dans un communiqué, les présidents et directeurs généraux des commissions scolaires de la Région-de-Sherbrooke (CSRS), des Hauts-Cantons (CSHC) et des Sommets (CSDS) soutiennent qu'en tenant une demi-journée de grève comme l'ont fait les syndicats le 24 novembre dernier, les commissions scolaires francophones de l'Estrie estiment à environ 360 000 \$ par jour les sommes qui sont versées à du personnel pour du travail effectué sans la présence des élèves pendant la portion de la journée où les employés ne sont pas en grève. «Est-il acceptable que l'argent des contribuables soit ainsi utilisé pour financer indirectement des moyens de pression?» demande-t-on également.

Ceux-ci calculent en fait la masse salariale des employés pour la période de la journée durant laquelle ils n'étaient plus en grève.

«Les syndicats représentant les enseignants et les professionnels ont exercé leur droit de grève, en avant-midi, le 24 novembre dernier. Ce faisant, les syndicats ont obligé les commissions scolaires (CSRS, CSHC et CSDS) à suspendre les cours pour toute la journée, et ce, pour des raisons liées à la sécurité des élèves et à l'organisation du transport scolaire», peut-on lire dans le document.

«On a payé pour rien parce que les activités du matin ont fait en sorte qu'on n'a pas pu faire rentrer les élèves, résume le directeur général de la CSHC, Bernard Lacroix. Ce qu'on ne souhaite pas, c'est que par un vote de l'équivalent de trois jours de grève, ils se prennent six jours!»

Certains syndicats, dont le Syndicat de l'enseignement de l'Estrie (SEE), ont des mandats de grève de trois jours, qui peuvent être utilisés en demi-journée.

Rappelons également qu'à la CSDS et à la CSHC, les différentes grèves ont carrément épuisé toutes les banques de journées réservées à des cas de force majeure. Les dirigeants devront d'ailleurs avoir des discussions avec le ministère de l'Éducation à ce sujet une fois que le conflit sera réglé.

L'initiative mettra-t-elle le feu aux poudres? Bernard Lacroix dit s'attendre à des réactions, mais souligne que les dirigeants souhaitent bien informer la population de la réalité.

En grève

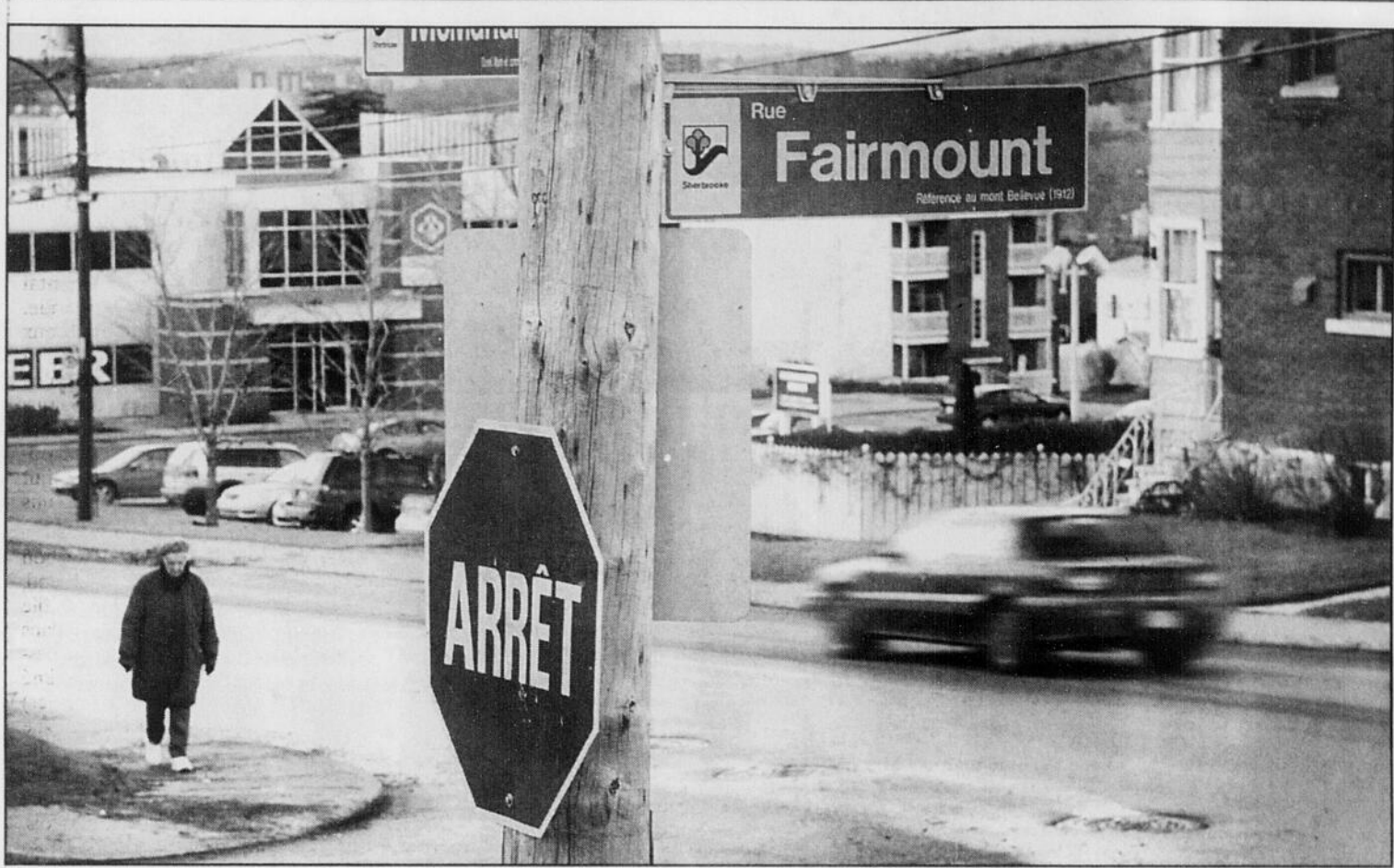
Par ailleurs, le nombre d'affiches brandies atteindra son paroxysme le 8 décembre prochain. Pour la première fois depuis la rentrée scolaire, les quelque 3200 enseignants de la région débraieront en même temps que les syndiqués du front commun CSN-FTQ.

Le SEE sera accompagné de plusieurs autres syndicats, affiliés à la CSQ, dont le Syndicat du personnel technique et administratif de la CSRS.

Résultat: les commissions scolaires de la Région-de-Sherbrooke (CSRS), la commission scolaire Eastern Townships (CSET), des Sommets (CSDS) et des Hauts-Cantons (CSHC) seront paralysées le 8 décembre.

À la CSET, l'agent d'information Sharon Priest souligne que tous les cours sont suspendus, et les services de garde sont annulés lors de cette journée.

À la CSHC et à la CSDS, des grèves sont prévues les 8 et 9 décembre, puisqu'elles comptent des syndicats affiliés à la CSQ et à la CSN. De plus, plusieurs établissements du secteur de la santé et des services sociaux seront en grève au cours de ces deux journées, notamment le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS).



Imacom, Jocelyne Riendeau

Une correction apportée à l'intersection Fairmount-McManamy a amélioré la visibilité, mais, du même coup, amené des automobilistes à rouler plus vite. Les membres du comité de citoyens du parc Sangster ne voient qu'une solution: un feu de circulation.

Des feux de circulation réclamés au coin Fairmount-McManamy



René-Charles Quirion
rene-charles.quirion@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le comité de citoyens du parc Sangster revient à la charge pour améliorer la sécurité à l'intersection des rues Fairmount et McManamy.

Créé à la suite du décès d'une résidente du secteur, Martine Gaudreau, en mars 2002, le comité avait obtenu une demi-victoire en août 2003, alors que la butte de la rue McManamy avait été aplanie de façon à améliorer la visibilité à cette intersection. Cependant, un accident à ce même coin de rue au cours de la fin de semaine a ravivé les ardeurs des membres du comité de citoyens du parc Sangster qui exigent un feu de circulation.

«Il y a encore des problèmes à cette intersection. Effectivement, la visibilité a été améliorée, mais il en résulte une augmentation

significative de la vitesse des automobilistes. Il n'y a aucune surveillance policière», explique la présidente du comité de citoyens du parc Sangster, Marie-Douce Bergeron.

Les résidents du secteur avaient recueilli quelque 1500 noms dans une pétition et organisé une manifestation en mars 2003 pour réclamer l'amélioration de la sécurité à cette intersection.

«Seule la mise en place d'un feu de circulation pourrait régler le problème. Nous avons fait des représentations en ce sens au conseiller municipal Pierre Boisvert», soutient Mme Bergeron.

Le conseiller municipal du district de la Croix Lumineuse estime que la mise en place de feux de circulation n'est pas la meilleure solution pour contrer la problématique de vitesse dans ce secteur.

«En fait, il y a une problématique de vitesse à la grandeur de la ville. C'est l'une des principales plaintes dont m'ont fait part les citoyens au cours de la dernière campagne électorale municipale. Il faut arrêter de vouloir mettre des feux de circulation partout. Il faut agir en

prévention, en sensibilisation, mais aussi en répression. Il y aura toujours cinq pour cent d'automobilistes qui ne comprendront jamais rien», indique Pierre Boisvert.

Ce dernier estime que la surveillance policière dans le secteur demeure déficiente.

«Il doit y avoir des opérations radar. Ce n'est pas qu'à la rentrée scolaire qu'il faut y voir. Il y a davantage de piétons dans un secteur comme celui des rues Fairmount et McManamy que sur les ponts. Dans le secteur dont il est question, il y a entre autres une église, une école et un centre communautaire», énumère Pierre Boisvert.

Le Service de police de Sherbrooke ne considère pas l'intersection visée comme étant problématique. Seulement quatre accidents, dont un en raison de freins défectueux, sont survenus à l'intersection des rues Fairmount et McManamy au cours de la dernière année.

«Ce n'est pas un endroit problématique. En ce qui a trait à la vitesse, nous n'avons pas de plainte dans ce secteur. Nous n'effectuons pas d'opération radar dans ce coin, étant donné qu'il n'y a pas de place pour le faire», mentionne le porte-parole du SPS, René Dubreuil.

Les vents chauds pulvérisent le record de 1984

Claude Plante
SHERBROOKE

À l'heure où le Québec reçoit le monde pour la Conférence de l'ONU sur les changements climatiques, la province vit une véritable période de chaleur record, et l'Estrie n'y échappe pas.

Hier après-midi, il a fait 15,7 degrés à Sherbrooke, fracassant le record de 13,7 degrés établi en 1984.

On a aussi pulvérisé des records dans le sec-

teur de Montréal, de Val-d'Or, de la Baie James et du Lac-Saint-Jean, indique André Cantin, météorologiste chez Environnement Canada.

«On avait pourtant dit aux délégués de la conférence qu'il faisait froid en novembre au Québec. Ils ne comprendront rien en voyant cette chaleur», lance-t-il, amusé par la situation.

En quelques heures, l'Estrie a vécu l'hiver et le printemps, comme si dame Nature pouvait tout changer avec un coup de baguette magique. Hier matin, le couvert de neige présent chez nous depuis plusieurs jours avait disparu.

Ce sont des vents chauds en haute altitude qui ont poussé cette chaleur chez nous, explique M. Cantin. Une dépression venant du sud des États-Unis s'est installée sur le sud-ouest du Québec, dit-il.

«C'est chaud, mais les températures reviendront rapidement à la normale», ajoute-t-il.

En effet, dès ce matin, le mercure revient près du point de congélation, pour atteindre un maximum de cinq degrés dans la journée.

Demain, il fera encore plus froid avec zéro comme maximum.

**FAITES VOUS BICHONNER
AVEC LES NOUVEAUX SOINS
GUERLAIN**



L'O de l'Aube

PARFUMERIE

Promenades King • Mail intérieur
2235, rue King Ouest • Sherbrooke • 564-0814

HERCULE

QUALITÉ GARANTIE

VENTE ET LOCATION

Détails en magasin

LE MEILLEUR ABRI SUR LE MARCHÉ!

À PARTIR DE

14\$ / mois

CLUB PISCINE

4796, boulevard Bourque, Rock Forest

www.clubpiscine.ca 819.822.2582

«Pas croyable»

Suite de la page A1

La vieille maison de Rose et de sa famille ne pouvait répondre aux besoins grandissants de l'enfant handicapé. Elle était non seulement devenue vétuste et trop petite, mais surtout elle ne pouvait pas être adaptée aux besoins spécifiques de Rose. Alors, de deux choses l'une: on trouvait une nouvelle maison adaptée aux besoins de Rose, sinon l'enfant devait aller vivre en institution spécialisée, loin des siens. La deuxième option n'a même jamais été considérée.

- 0 - 0 - 0 -
L'appel à l'aide a été entendu. Les gens ont fait preuve d'une générosité renversante puisque pas moins de 75 000 \$ en dons monétaires ont été acheminés à la famille, qui a aussi bénéficié de quelques activités de financement. C'est sans compter tous les dons en biens, matériaux et rabais de toutes sortes qu'on lui a consentis pour que le rêve se concrétise.
«Tout le monde nous traitait de fous au départ, mais nous on y a toujours cru, en



«C'est le p'tit bout que je pouvais faire pour vous aider...», a laissé tomber M. Gilles Côté en recevant les remerciements de Brigitte Fortin et Daniel Niquette, les parents de Rose.

dépôt de tous les ragots qui peuvent avoir circulé à un certain moment. Dans cette aventure, on aura vu le plus beau côté et aussi le côté le plus laid de l'être humain», confiait Brigitte Fortin, hier matin.

Plusieurs autres ont cru au rêve également. À preuve, l'excavation, les fondations, le ciment, le coffrage et le remblaiement de la nouvelle maison, entre autres choses, ont été réalisés gratuitement par des entreprises de la région.

«Juste cela, ça doit bien valoir au moins 35 000 \$!», avance Daniel Niquette.

Il fallait voir Gilles Côté, de la firme d'excavation du même nom, manoeuvrer allègrement sa pelle mécanique hier matin afin de préparer le terrain à l'arrivée imminente des lourds camions transportant la maison pré-usinée.

«M. Côté a travaillé fort également, vendredi et samedi, à faire du remblaiement, toujours avec le sourire aux lèvres. Et il reviendra demain, encore gratuitement. Une chance qu'on a eu de l'aide, sinon tout cela n'aurait pas été possible», soupire Daniel Niquette.

«Ce doit être des séquences de l'émission 'Donnez au suivant'. C'est le p'tit bout que je pouvais faire pour vous aider...», a laissé tomber M. Côté en recevant les remerciements du couple.

Même le grand manitou de la compagnie Usinex, Luc Morin, qui a évidemment fait un prix de faveur au couple, a tenu à être présent pour la livraison de la nouvelle maison adaptée à la condition de Rose.

La résidence, qui aura une superficie totale de 1500 pieds carrés, a donc été déposée hier sur ses fondations, qui ont été coulées juste à côté de l'ancienne résidence, appelée à disparaître.

«Rose y aura ses appartements, explique son père. Elle aura droit à une chambre et à sa propre chambre de bain, avec tous les rails nécessaires pour la transporter. Les portes de la maison n'auront aucun seuil et seront plus larges pour faciliter le déplacement de son fauteuil roulant.»

- 0 - 0 - 0 -

Il faudrait un véritable miracle pour les Fortin-Niquette puissent aménager dans leur nouvelle résidence pour Noël.

«On a trois chambres à coucher à finir au sous-sol pour les enfants, en plus d'une chambre de bain. Il y a les joints à tirer et les planchers à compléter. J'en ai pour au moins deux mois de travail», estime le père de famille qui, de surcroît, s'est blessé au dos en travaillant autour de sa future résidence.

«Moi, je pense qu'il s'est plutôt blessé en voulant manoeuvrer Rose. Elle est rendue beaucoup trop lourde. Cette nouvelle maison va nous sauver», avance Brigitte Fortin.

Qui sait, un miracle est peut-être possible si les lutins du Père Noël s'en mêlent.

FABRICVILLE

VOTRE MÉGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON
www.fabricville.com

INVENTAIRE COMPLET tissus MODE AUTOMNE-HIVER*

40% ou 50% de rabais

de rabais de rabais
*sauf la collection «Autoparis»

En plus, d'autres excellents rabais comme ceux-ci

1⁹⁹m

tissus pour costumes «Harland»
tissus pour costumes «Lover»
crêpe «Mozzo»
polyester grande largeur «clima»
collection troyes de «nair»
flanellite imprimée «Chateau»
tissus fils teints pour chemisiers
nylon pour vêtements sport
«favoris pour party»
tricotis liverman

2⁹⁹m

crêpe pour costumes «Dillon»
tissus pour costumes «Kendall»
jacquard clogon «Cotman»
collection «Galen»
polyester imprimé «Loverman»
essentiels «mado»
sélection d'imprimés «VFP»
couvertures de molleton en coupon
papillon «Voyage»
coupons de molleton à survêtement

3⁹⁹m

tissus aspect cuir
tissus à chemisiers «Ypella»
série extensible
tissus brodés «Dela»
laine pour costumes «Franklin»
velours côtelé
tissus fils teints extensibles pour chemisiers
polyester imprimé «Deberan»
charmeuse de satin «Bella»
flanellite grande largeur imprimée

4⁹⁹m

velours tricoté imprimé
série de fantasia
velours de coton extensible de fantasia
velours panou
tricotis métalliques «Caban»
tissus de fantasia «Caban»
argente rayé
satin «Maitre»
laine pour costumes «Cotman»
tissu extensible pour costumes «Cotman»

et plus, plus, beaucoup plus de rabais!

2⁹⁹m

voiles imprimés «Sikar»
coton piqué
doubleur opacifié totale
organza
tissus à rideau de douche
dentelles
tissus opacifié totale (série gris)
voiles unis, imprimés ou brodés
coupons de tissus d'ameublement
voiles unis, de fantasia ou promo
assortiment de voiles grande largeur

5⁹⁹m

voiles à motifs belles
tapisseries «Bino»
aspect soie «Kendall»
brocés floral «Karl»
tissus à carreaux «Militaria»
jacquards satinés aspect soie
polyester imprimé «decapier»
tissus de poly-coton imprimés
brocés et jacquards unis
jacquards cryé avec organza

decorville
Fabricville

FABRICVILLE
Visitez nous à www.fabricville.com
Le plus grand distributeur de tissus et draperies avec 170 magasins à travers le Canada.
Ouvrez les dimanches de MIDI à 17h
Pour des rabais d'urgence, nous les offrons le soir par téléphone dans tous les magasins.
Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

PLACE BROUILLARD
50, rue Burlington
(819) 821-2150
Lun. à Mer.: 9h30 à 17h30 • Jeudi à Ven.: 9h30 à 21h
Sam.: 9h à 17h • Dim.: Midi à 17h

(819) 822-0184 **DÉLICES NATIONS** Ouvert 7 jours sur 7

L'UNIQUE ÉPICERIE INTERNATIONALE EN RÉGION

Paniers cadeaux ►►►
corporatifs et personnels

Service personnalisé de paniers cadeaux thématiques et selon votre budget.

Plats à Tajine ►►►
pour mieux réussir vos plats marocains

Commandez tôt
Service de traiteurs
Menu des fêtes
Cipailles de gibier
Tourtières
Bûches de Noël
Gâteaux aux fruits

à partir de **25 \$**

à partir de **39⁹⁵\$**

à partir de **29⁹⁵\$**

Narghilé (Shisha) ►►►
et ses accessoires

185, rue Belvédère Nord, Sherbrooke (centre-ville)

POUR VOUS ÉVITER UN GUIDE QUI CONFOND LES MOTS REQUIN ET DAUPHIN

ON PENSE À TOUT
★ **NOLITOURS.COM**

689\$ - 939\$

EXCLUSIVITE **PUERTO PLATA**
République dominicaine
Occidental Caribbean Village
3+* TOUT compris
7 nuits
samedi, 3 déc. **689\$**

EXCLUSIVITE **PUERTO VALLARTA**
Mexique
Getaway Club Puerto Vallarta
4+* TOUT compris
Chambre supérieure - 7 nuits
dimanche, 4 déc. **739\$**

SANTA LUCIA
Cuba
Cameleon Brisas Santa Lucia
3+* TOUT compris
10 nuits
lundi, 12 déc. **749\$**

EXCLUSIVITE **VARADERO**
Cuba
Hotel Palma Real
3+* TOUT compris
7 nuits
dimanche, 4 déc. **769\$**

EXCLUSIVITE **PUNTA CANA**
République dominicaine
Club Grand Paradise Bavaro
3+* TOUT compris 24 heures
7 nuits
samedi, 4 déc. **899\$**

EXCLUSIVITE **SAN ANDRÉS**
Decameron
San Luis
3+* TOUT compris
7 nuits
jeudi, 8 déc. **939\$**

999\$ - 1369\$

EXCLUSIVITE **PUERTO VALLARTA**
Mexique
Crown Paradise Club
4+* TOUT compris
7 nuits
lundi, 5 déc. **999\$**

EXCLUSIVITE **PANAMA**
Royal Decameron
Beach Resort, Golf, Spa & Casino
4+* TOUT compris
Chambre de luxe - 7 nuits
lundi, 12 déc. **1059\$**

HOLGUIN
Cuba
Hotel Playa Pesquero
4+* TOUT compris
7 nuits
samedi, 10 déc. **1079\$**

EXCLUSIVITE **PUNTA CANA**
République dominicaine
Club Carabela Bavaro Beach
4+* TOUT compris
7 nuits
samedi, 10 déc. **1129\$**

SANTA LUCIA
Cuba
Cameleon Brisas Santa Lucia
3+* TOUT compris
7 nuits
jeudi, 22 déc. **1199\$**

SANTIAGO DE CUBA
Cuba
Brisas Sierra Mar
3+* TOUT compris
7 nuits
vendredi, 23 déc. **1289\$**

MANAGUA
Nicaragua
Barcelo Montellimar Beach
4+* TOUT compris
7 nuits
mardi, 20 déc. **1299\$**

EXCLUSIVITE **PUERTO PLATA**
République dominicaine
Occidental Caribbean Village
3+* TOUT compris
7 nuits
mercredi, 21 déc. **1369\$**

PLUS DE 1369\$

EXCLUSIVITE **EL SALVADOR**
Royal Decameron
Salinitas
4+* TOUT compris 24 heures
7 nuits
jeudi, 22 déc. **1469\$**

EXCLUSIVITE **PUERTO VALLARTA**
Mexique
Getaway Club Puerto Vallarta
2+* TOUT compris
Chambre supérieure
7 nuits - dimanche, 25 déc. **1489\$**

CAYO COCO
Cuba
El Senador
4+* TOUT compris
7 nuits
dimanche, 25 déc. **1589\$**

EXCLUSIVITE **ACAPULCO**
Mexique
Calinda Beach Acapulco
3+* Presque TOUT compris
7 nuits
jeudi, 22 déc. **1599\$**

EXCLUSIVITE **CANCUN**
Mexique
Aquamarina Beach Hotel
3+* TOUT compris
7 nuits
vendredi, 30 déc. **1679\$**

EXCLUSIVITE **SAN ANDRÉS**
Decameron
San Luis
3+* TOUT compris
7 nuits
jeudi, 22 déc. **1749\$**

VISITEZ **NOLITOURS.COM/latribune** POUR TOUT SAVOIR SUR CETTE DESTINATION ET SUR PLUS DE 100 AUTRES FORAITS TOUT INCLUS.

POUR EFFECTUER UNE RÉSERVATION,
CONTACTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGE.

club Voyages
1-877-7-ETOILE

Voyages Sears
1-844-39-7372

RÉSEAU ENSEMBLE
L'entreprise de voyage
www.ensembletravel.ca

AMERICAN EXPRESS
1-888-468-3747

Voyages
1-888-549-5559

Départs de Montréal, prix par personne en occupation double en chambre standard, sauf si avis contraire. Les prix incluent les taxes aeroportuaires, la TPS et la TVQ. Les vols sont assurés par Air Transat ou WestJet, et les places sont limitées. Les prix annoncés sont en vigueur au moment de la publication et sont valables pour les nouvelles réservations effectuées jusqu'au 2 décembre 2005. Les primes réservées 40 sont incluses dans les tarifs lorsqu'appréciables. La surcharge de carburant est incluse dans les tarifs annoncés. Pour tous les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure 2005-2006 de Nolitours. Nolitours est membre de Transat A.T. inc. et titulaire d'un permis du Québec. Prix excluant 3,308/10008 de services touristiques pour la contribution des clients au fonds d'indemnisation des clients des agents de voyage.

Gagnon perd la présidence de l'arrondissement

David Bombardier
SHERBROOKE

Critiqué parce que l'Est n'a pas eu sa juste part du gâteau au cours des dernières années, Francis Gagnon a perdu la présidence de l'arrondissement de Fleurimont aux mains de Louida Brochu.

Le conseil municipal devra vraisemblablement trancher dans les arrondissements de Jacques-Cartier et de Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville, où aucun candidat à la présidence n'est parvenu à obtenir une majorité d'appuis dans son arrondissement. Serge Paquin a pour sa part été réélu à l'unanimité dans l'arrondissement du Mont-Bellevue.

Lundi soir, ces quatre conseils d'arrondissement devaient chacun se choisir un représentant à la suite d'un vote secret. Le poste de président d'arrondissement est assorti d'un boni annuel variant de 12 300 \$ à 15 400 \$, selon les arrondissements.

Dans l'arrondissement de Fleurimont, Francis Gagnon a obtenu l'appui de Mariette Fugère, mais Louida Brochu l'a délogé grâce au soutien de Bernard Tanguay et de Roger Labrecque.

«Est-ce que l'Est a viré au cours du dernier mandat? Est-ce qu'on veut que ça reste de cette façon-là? Non. Il y a un coup de barre à donner dans l'Est et il faut le donner», estime le conseiller Labrecque.

Évidemment déçu du résultat du vote, Francis Gagnon estime qu'il s'agit d'une volonté de changement plutôt que d'un

désaveu de la part de ses collègues. «Si on m'avait donné plus d'argent comme je le demandais au conseil municipal, j'aurais pu faire plus, explique l'ex-maire de Fleurimont. Ce n'est pas en quatre ans qu'on peut totalement inverser une tendance. Jusqu'en 2001, il ne s'était pas fait grand-chose pour l'Est...»

À sa propre demande, M. Gagnon n'a obtenu la présidence d'aucun comité important de la Ville de Sherbrooke, lors des nominations de la semaine dernière. Le conseiller préférerait plutôt se concentrer sur l'amélioration des services de proximité. «J'ai aussi de l'intérêt pour le développement économique», ajoute celui qui siège notamment à la Société de développement économique de Sherbrooke.

Dans l'arrondissement de Jacques-Cartier, Dany Lachance n'a pas sollicité de nouveau mandat à la présidence. Nouvellement nommée présidente de la Société de transport de Sherbrooke, Mme Lachance estime que la charge de travail aurait ainsi été trop importante.

En 2001, Mme Lachance l'avait emporté contre Jacques Testulat. Cette fois, les conseillers Marc Denault et Chantal L'Espérance ont soumis leurs candidatures. M. Denault a obtenu l'appui de Dany Lachance, tandis que Chantal L'Espérance a été soutenue par Jacques Testulat.

Comme il y a égalité, c'est le conseil municipal qui devrait normalement trancher. Les élus de cet arrondissement ont toutefois convenu de se rencontrer demain midi afin de dénouer eux-mêmes l'impasse. S'ils échouent, le président sera nommé par l'ensemble des élus municipaux, lundi prochain.

Du côté de l'arrondissement Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville, aucune majorité n'était possible puisque seul Julien Lachance ne voulait pas de la présidence. Comme il y a quatre ans, le conseil municipal devra donc désigner un président

entre Bernard Sévigny, Serge Forest et Diane Déglise. En 2001, c'est Serge Forest qui avait été désigné président de l'arrondissement.

Dans les arrondissements de Brompton et de Lennoxville, moins peuplés,

la présidence est occupée automatiquement par l'unique conseiller qui siège à l'hôtel de ville, soit Nicole Bergeron pour Brompton et Douglas MacAulay pour Lennoxville. Ces deux présidents reçoivent 6156 \$ pour ce poste.

RESTAURANT
Charlie
SMOKED MEAT & ROAST BEEF

10, rue Camirand,
Sherbrooke
www.charliesmokedmeat.com

6.89\$
+ taxes

Fish & chips
servi avec
frites, sauce
tartare et
salade de
chou

Du 1er au 31 décembre 2005

Déjeuners servis 24 heures par jour
Ouvert 24 heures sur 24

Maintenant agrandi et... plus de stationnement!

Economisez beaucoup

DÉCOR NW

Solde des fêtes!

Des rabais exceptionnels

Salle à manger • Chambre à coucher • Canapé • Cadres
Lampes • Accessoires cadeaux • Matelas

DÉCOR NW
Le style qui plaît!

5087, boul. Bourque, Sherbrooke (819) 823-4100



SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉE
(Secondaire et collégial)

Fondé en 1875

Collégial



BOURSE KRUGER

Jean-Marie Poiré, président du CA du Séminaire de Sherbrooke
Jn-Philippe Sirois, Séminaire de Sherbrooke
Éric Campbell, secrétaire général du Séminaire de Sherbrooke



BOURSE RCGT

Jean Demers, C.A., Associé, RCGT
Étienne Meunier, Séminaire de Sherbrooke
Claire Beaudoin, directrice de l'ordre collégial



BOURSE DANIEL BOIVERT

Daniel Boivert, vice-président - Bell Canada
Vicky Roy, Séminaire de Sherbrooke
André Métras, recteur - directeur général du Séminaire de Sherbrooke



BOURSE CHARTWELLS

Dominique Gilbert, Monique Drouin - Chartwells
Isabelle Gaulin, Collège Notre-Dame des Servites (Ayer's Cliff)
André Métras, recteur - directeur général du Séminaire de Sherbrooke



BOURSE DES DIRECTEURS

Éric Campbell, secrétaire général du Séminaire de Sherbrooke
Vicky Langlois, Séminaire de Sherbrooke
Claire Beaudoin, directrice de l'ordre collégial



Lauréats 2005-2006

Félicitations!



Un programme de récompenses branché!



Marie-Hélène Bergeron, Collège Mont Notre-Dame (Sherbrooke)
Jean-Marie Poiré, président du CA du Séminaire de Sherbrooke



Marie-Charlotte Dezutter, Collège Mont Notre-Dame (Sherbrooke)
Jean-Marie Poiré, président du CA du Séminaire de Sherbrooke



André Métras, recteur - directeur général du Séminaire de Sherbrooke
Anne-Isabelle Dionne, Collège Sacré-Coeur (Sherbrooke)
Serge Audet, président de La Fondation du Séminaire de Sherbrooke



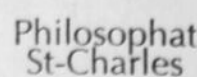
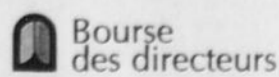
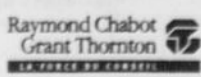
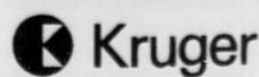
André Métras, recteur - directeur général du Séminaire de Sherbrooke
Katia Faust, Collège Sacré-Coeur (Sherbrooke)
Serge Audet, président de La Fondation du Séminaire de Sherbrooke



André Métras, recteur - directeur général du Séminaire de Sherbrooke
Alexandre Huppé, Séminaire de Sherbrooke
Serge Audet, président de La Fondation du Séminaire de Sherbrooke



Serge Audet, président de La Fondation du Séminaire de Sherbrooke
Maxime Rivard, Collège Notre-Dame des Servites (Ayer's Cliff)
André Métras, recteur - directeur général du Séminaire de Sherbrooke



Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: Louis-Éric Allard

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Une copie de juin 2004



Maurice Cloutier

maurice.cloutier@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le scandale des commandites a figé l'opinion politique d'une grande majorité de Québécois francophones. Une longue campagne électorale fédérale commence au moment où tout indique déjà que les résultats seront une copie de juin 2004.

On se souvient que le chef Gilles Duceppe en 2004 avait bien paru dans les débats télévisés et mené globalement une campagne très prudente, pour se maintenir largement en avance dans les sondages et, finalement, voler quelques comtés aux libéraux. Il avait fait élire 54 députés.

Les jeux sont faits au Québec, à moins d'une grande surprise

Le scénario est susceptible de se répéter cet hiver avec comme seul changement l'ajout au tableau de chasse de Gilles Duceppe de quelques comtés de plus à Montréal, détenus par des grosses pointures libérales. À moins d'événements extérieurs qui viendraient changer la donne, tout est tellement prévisible que les 56 jours de campagne paraîtront carrément interminables aux yeux de bien des électeurs. Les jeux sont faits au Québec à moins d'une grande surprise.

Les Québécois n'ont pas encore tourné la page sur le scandale des commandites. À preuve, les bloquistes obtiennent 53 pour cent des intentions dans le sondage CROP publié hier par La Presse. Cette formation démarre carrément en trombe.

Certains diront qu'il est plus facile de perdre des plumes et de montrer les signes d'une glissade potentielle lorsque les résultats sont aussi importants. Cependant, seuls les bloquistes peuvent orchestrer leur propre glissade. Or, Gilles Duceppe évite maintenant les pièges avec une grande agilité.

Il ne faut pas compter sur les deux grandes formations nationales

pour l'embêter réellement. Pour plusieurs raisons. D'abord, libéraux et conservateurs peinent à recruter de bons candidats dans plusieurs circonscriptions du Québec, ce qui témoigne avec éloquence des espoirs entretenus.

Comment Stephen Harper peut-il espérer faire des gains au Québec lorsque sa formation recueille moins de 10 pour cent des intentions de vote au Québec? Comment gagner avec des candidats carrément méconnus? Le PC de Stephen Harper n'a aucune chance au Québec. Même le comté de Sherbrooke que détenait encore l'ancien chef Jean Charest il y a moins de dix ans sera défendu par un jeune universitaire qui n'a pas l'ombre d'une chance d'être élu.

Ce n'est pas plus drôle dans le camp libéral. À part ceux qui n'ont rien à perdre ou ceux qui espèrent encore un retour politique, les candidats sont peu nombreux chez les libéraux.

Enfin, les chefs libéral et conservateur ne seront pas tentés de passer plusieurs jours de campagne dans des comtés québécois impreux alors que la grande bataille se fera encore en sol ontarien. Les libéraux mènent toujours en Ontario et avaient 74 députés au terme du scrutin 2004. Cependant, une remontée des conservateurs, tout comme à un certain moment de la campagne 2004, pourrait ouvrir la porte à un gouvernement conservateur. Est-ce que les Ontariens se laisseront tenter par un désir de changement? Ont-ils encore des doutes sur le programme conservateur et le style de leadership de Stephen Harper?

Encore une fois, la campagne se fera ailleurs au pays. Il n'est pas étonnant que les libéraux aient annoncé plusieurs mesures pour aider l'économie ontarienne et celle des provinces de l'Ouest juste avant le déclenchement des élections.

En fait, depuis quelques semaines, les libéraux ont tellement retourné d'impôts aux Canadiens et annoncé de dépenses que certains vont prendre goût à l'élection d'un gouvernement minoritaire. Pourtant, une plus grande stabilité est souhaitable après 17 mois de tractations diverses et rebondissements à la Chambre des communes.



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés.

Tribune libre

2 628 135 fois MERCI !

Mesdames et messieurs les donateurs, Mesdames et messieurs les bénévoles, Mesdames et messieurs du Groupe TVA et des médias collaborateurs, Mesdames et messieurs les administrateurs de la Fondation du CHUS, Mesdames et messieurs employés de la Fondation du CHUS, Et tous ceux qui ont posé un geste d'entraide et de support pour la cause du CHUS,

Il y a de ces moments dans la vie où le mot « Merci » nous semble inadéquat voire insuffisant. Pourtant, c'est le seul qui existe pour témoigner toute notre reconnaissance et notre admiration face à l'ampleur de la générosité des gens.

Notre téléthon annuel qui s'est déroulé vendredi le 25 novembre au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke est l'aboutissement d'une année d'efforts de la part de milliers de gens dans la région.

Ils aident, ils donnent, ils supportent, ils organisent, bref ils sont le cœur du téléthon.

J'aimerais donc être capable de tous vous serrer dans mes bras et vous dire combien je vous aime et apprécie ce que vous faites.

Je sais que la dernière année a été difficile pour nombre d'entre vous. Il n'en demeure pas moins que l'objectif a été atteint et dépassé. Il n'y a qu'en Estrie que des choses comme cela sont possibles. Qui en bénéficiera? Tous ceux qui auront besoin du CHUS, notre CHUS, au cours de l'année qui vient. Notre CHUS, un CHUS d'excellence grâce aux gens qui y croient et qui en ont fait leur affaire.

C'est un privilège et un plaisir pour moi d'être associée à



Lynn Charpentier

vous tous dans cette grande cause et je vous dis humblement MERCI.

Sachez que votre geste contribue à réduire la souffrance humaine dans notre région et même au-delà.

Lynn Charpentier
Présidente du 26e téléthon
Présidente du conseil d'administration
de la Fondation du CHUS

Pour nous écrire

La Tribune invite ses lecteurs à réagir à l'actualité dans cette page. Les lettres courtes seront privilégiées et la direction se réserve le droit d'abréger les documents.

Ne seront publiées que les lettres portant le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de leur auteur. Seuls le nom et le lieu de résidence apparaîtront toutefois

dans le journal.

Envoyez vos documents:
par courriel:
redaction@latribune.qc.ca;
par télécopieur: 564-8098;
ou par la poste:
Opinions des lecteurs,
1950, rue Roy,
Sherbrooke, Québec,
J1K 2X8.

Analyse

Retour à la case départ?



Alain Dubuc

Collaboration spéciale

Dix-sept mois après les élections de 2004, nous sommes plongés dans une autre campagne électorale dont le résultat risque fort d'être très semblable au précédent et nous mener à un autre gouvernement minoritaire libéral dirigé par Paul Martin.

Ce sentiment de déjà vu permet, au premier abord, de craindre que la campagne qui s'amorce soit une reprise de celle que nous avons vécue il y a à peine un an et demi: soixante longues journées qui risqueraient donc de décourager encore plus les citoyens de la vie politique.

Mais si les résultats risquent d'être les mêmes, la campagne, elle, sera fort différente. Beaucoup de choses se sont passées en un an et demi, bien assez pour

que les rapports de forces, les enjeux, les thèmes et la dynamique de la campagne électorale qui s'amorce soient très différents.

Le premier de ces changements, c'est que nous sommes passés de l'ère pré-Gomery à l'ère post-Gomery. Cela fait une très grosse différence. Le fait que le juge Gomery ait déposé son rapport ne changera pas les perceptions des électeurs, surtout au Québec, où un grand nombre de Québécois, choqués par le scandale des commandites, refuseront avec autant de fermeté de voter pour les libéraux. Mais le ton ne pourra plus être le même. Les élections de 2004 étaient celles de la colère, des spéculations et des accusations. En 2006, il ne sera plus possible, surtout pour le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, de carburer avec autant de succès sur l'indignation vibrante et d'associer Paul Martin au scandale des commandites avec autant de succès. Cela ne compromet pas le succès prévisible du Bloc, mais cela imposera à son chef le défi de trouver d'autres thèmes et d'autres enjeux.

Le second grand changement, c'est le fait que Paul Martin a maintenant une expérience de premier ministre, où il s'est défini avec plus de succès que pendant les quelques mois qui avaient précédé les élections de juin 2004. C'est donc un chef libéral qui a développé un style et acquis de l'assurance et qui peut se lancer en campagne avec un bilan de gouvernement. Nous savons maintenant ce qu'est un gouvernement libéral dirigé par Paul Martin. Il s'agit, bien sûr, d'une arme à double tranchant, parce que la feuille de route du gouvernement Martin suscite également des critiques, à commencer par ses dépenses excessives.

Le troisième changement, c'est que Stephen Harper n'est plus, comme en juin 2004, une quantité inconnue et menaçante. Aux dernières élections, ce politicien peu charismatique a fait peur. Mais les Canadiens le connaissent un peu plus, ont découvert un politicien qui, sans être flamboyant, ne pourra pas être démonté par les libéraux comme l'autre fois. Est-ce assez pour que M. Harper puisse se proposer comme une alternative acceptable? Peut-être pas. Mais c'est certainement as-

sez pour modifier la dynamique du débat entre libéraux et conservateurs.

Le quatrième changement, c'est l'expérience que les Canadiens ont eu d'un gouvernement minoritaire. Une formule qui apparaissait à certains comme une expression ultime de la démocratie, mais qui, dans les faits, a ouvert la voie aux jeux politiques les plus méprisables, à la paralysie du gouvernement. Les électeurs devront se demander s'ils veulent un autre gouvernement minoritaire. Et cela aussi colorera de façon différente la campagne qui s'amorce.

Un cinquième changement, c'est le fait que ces élections seront celles du quitte ou double pour les chefs des deux principaux partis. Si Stephen Harper n'arrache pas le pouvoir cette fois-ci, ses jours sont comptés. Et si Paul Martin perd, ou même s'il ne réussit, pour une deuxième fois, qu'à former un gouvernement minoritaire, il serait étonnant que le chef libéral reste à la tête de son parti pour une troisième campagne. Ces échéances cruelles feront que ces deux chefs se lanceront dans cette campagne

avec un acharnement particulier.

Le sixième changement, ce sont les thèmes. La dernière fois, la campagne électorale s'est largement jouée sur la santé. Cette fois-ci, si on en croit les premières salves des chefs nous aurons bien davantage une campagne plus économique, qui opposera deux projets de gouvernements.

Il y a enfin une dernière différence, propre au Québec qui vivra encore une fois une campagne parallèle, dominée par le Bloc québécois, et c'est le nouveau contexte politique québécois, marqué par l'impopolarité chronique de Jean Charest au Québec, l'appui solide à la souveraineté, l'arrivée de André Boisclair à la direction du PQ et donc la perspective d'un autre référendum. Ce contexte, on le voit déjà, ouvrira la porte à un autre front au Québec, où la souveraineté sera présente en filigrane.

Cela fait bien assez de changements pour que cette campagne ne soit pas une morne répétition de la précédente, et qu'elle puisse nous réserver des surprises.

Certification des résidences pour aînés: pas d'inspecteur avant l'automne 2006



François Gougeon

francois.gougeon@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Même si la loi 83 sur la certification des résidences privées pour personnes âgées vient d'être adoptée, ce n'est pas demain que des inspecteurs se lanceront à l'assaut des 143 ressources de ce type en Estrie, qui hébergent 5400 aînés.

Comme l'a rappelé hier la nouvelle directrice générale associée à l'Agence de santé et de services sociaux de l'Estrie, Johanne Turgeon, la loi, même votée à l'unanimité, est une chose. Il faut ensuite connaître le règlement relié à cette législation.

Certifications

Si bien que pour cette étape définissant notamment le processus et les critères d'évaluation, de même que la désignation de l'organisme responsable des inspections et la formation de leurs agents, les visites ne débuteront qu'à l'automne 2006. Les premières certifications devraient être enregistrées à compter de décembre.

Néanmoins, Mme Turgeon se réjouit de l'adoption de la nouvelle loi car elle va baliser comme jamais le processus d'amélioration de la qualité des services en résidences privées. Que ce soit en terme d'accueil, de confidentialité, d'assistance, de sécurité, de suivi médical et autres. «À l'avenir, quand les gens signeront un bail avec leur résidence, ils sauront exactement à quoi s'en tenir. Ce ne sera pas le risque de surprise à tout moment», a-t-elle dit. D'autant plus

que l'inspection sera systématique aux deux ans et le permis d'une résidence pourra révoquée en tout temps.

Un cadre plus précis

Cependant, rajoute l'adjointe du Dr Michel Baron et celle qui succède à Robert Courchesne, il ne faut pas penser qu'il ne se faisait rien face aux résidences privées avant cette loi. «On agissait sur plaintes et habituellement, on a toujours eu une bonne collaboration des propriétaires. Mais dorénavant, on aura un cadre précis et plus contraignant d'intervention. Depuis trois ans, les résidences privées sont inscrites à un registre et on aura grâce à la loi la date de leur certification», a émis Johanne Turgeon.

La seule Ville de Sherbrooke renferme 61 des 143 résidences privées de l'Estrie mais on y retrouve plus de la moitié des résidents, soit 3600 des 5400 places au total.



Joaillerie
DUVAR
DEPUIS 1975

205 rue Principale O. Magog
819-845-5121 1-800-931-5121

Parsifal
RAYMOND WEIL
GENEVE

www.raymond-weil.com

La RÉSIDENCE STE-JEANNE D'ARC

s'agrandit!... 18 nouvelles unités!

RÉSIDENCE POUR PERSONNES RETRAITÉES AUTONOMES

Nous offrons des studios, 2 1/2, 3 1/2.
OCCUPATION SIMPLE OU DOUBLE.

OUVERTURE JUILLET 2006



Unités disponibles maintenant!

- Stationnement intérieur
- Entrées contrôlées et système de caméra
- Système d'appel de garde
- Balcon privé
- Buanderie commune
- Surveillance 24 heures, 7 jours
- Entretien ménager hebdomadaire
- Animation et loisirs.

À partir de
1075\$
/MOIS

TROIS REPAS par jour inclus.

Admissible au programme de crédit d'impôt 23 % pour personne de 70 ans et plus.

VISITE SUR RENDEZ-VOUS :

Communiquez avec madame Jacqueline Cadorette au :
566-0505 pour plus d'information.

1270, rue Galt Ouest,
Sherbrooke, (Qc) J1H 2A7
(819) 566-0505

UN MILIEU DE VIE SÉCURITAIRE ET CONFORTABLE!

11^e GALA du rayonnement

des diplômées et diplômés de l'Université de Sherbrooke

Des idées... pour l'avenir!

Rendons hommage à 13 grands leaders

Pour une 11^e année consécutive, des diplômées et diplômés de l'Université de Sherbrooke ont été honorés, lors du Gala du rayonnement, pour leurs succès et réussites exceptionnelles. Leur leadership rassemble et canalise les énergies humaines qui changent le monde et leur rayonnement fait honneur à la grande famille de l'Université de Sherbrooke.



GRAND AMBASSADEUR

Pierre Marc Johnson (Médecine 1975)
Avocat-conseil
Heenan Blaikie
Ancien premier ministre du Québec

AMBASSADRICES ET AMBASSADEURS



Johanne Saint-Laurent
(Administration 1980, 1989)
V.-p. principale aux finances, à l'exploitation et aux affaires commerciales, Les Chaînes Télé Astral et V.-p. directrice générale, Astral Télé-Réseaux



Louis Dionne
(Droit 1982)
Sous-ministre
Ministère de la Sécurité publique



Yves Nadon
(Éducation 1979)
Professeur
École Notre-Dame-du-Rosaire



Marielle Ledoux
(Éducation physique 1971)
Professeure titulaire et directrice adjointe
Département de nutrition de l'Université de Montréal



Robert Hamel
(Génie 1960)
Président
Trocan



Angèle Séguin
(LSH 1980, 1987)
Directrice artistique et générale
Le Théâtre des petites lanternes



Juan Roberto Iglesias
(Médecine 1972)
Sous-ministre
Ministère de la Santé et des Services sociaux



Gary Slater
(Sciences 1978, 1981, 1985)
Doyen
Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université d'Ottawa



Jean-Guy Roy
(Théologie 1987, Éducation 1978 et 1992)
Directeur général
Société Radio
Ville-Marie 91,3 FM



Yvon Lamarche
Retraité
Université de Sherbrooke

PRIX ÉMISSAIRE



Julie Dionne
étudiante au doctorat en mathématiques
Université de Sherbrooke

PRIX RECONNAISSANCE LE RÉSEAU



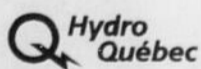
Hugues Ménard
(Sciences 1969, 1974)
Professeur
Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke

Merci à nos commanditaires

Parrains



Partenaires



Associés

- 3Ci inc.
- Banque de développement du Canada
- Delta Sherbrooke, Hôtel et centre de congrès
- La maison Simons

Le Réseau UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Perspectives

Frileuse démocratie



Luc Larochelle
 luc.larochelle@latribune.qc.ca
 SHERBROOKE

BRRRR ! On grelotte rien qu'à l'idée d'aller voter un 23 janvier. Il ne manquerait plus que nos élus municipaux s'avisent d'imiter les collègues de la grande ville de Montréal pour limiter la durée d'utilisation des démarreurs à distance à deux minutes, qu'on entendrait gémir les esclaves de ce bidule de confort.

Ce qu'on peut râler pour rien. Là, c'est la rigueur du climat. Le 28 juin 2004, c'était notre brosse de la Saint-Jean qui nous givrait encore le cerveau. Un taux de participation historiquement bas de 60 pour cent a été enregistré au Québec à la dernière élection fédérale.

Il y a toujours un obstacle à l'expression de la démocratie. Pas juste pour nous, au Québec. Prenez au Nunavut. Le 28 juin, c'est leur seule journée d'été. Le dégel n'est pas fini et les routes sont boueuses. Ça explique probablement pourquoi seulement 44 pour cent des électeurs de ce territoire nordique ont voté en 2004. Sur des

lacs gelés et en motoneige, le taux de participation avait été de 10 points supérieur à l'élection générale du 27 novembre 2000.

Les agriculteurs de l'Ouest, eux, n'aiment pas voter l'été alors qu'ils sont au champ. Ils préfèrent les scrutins d'hiver. Avec les gènes protecteurs qu'ils ont développés en allant au football en novembre à Winnipeg ou Calgary, ils sont immunisés contre le froid. N'étaient-ils pas près de 58 000 amateurs de hockey, entassés à -20 degrés dans un congélateur d'Edmonton, pour applaudir les prouesses athlétiques d'un gardien de but coiffé d'une tuque, José Théodore. Offrez-nous un match de la Coupe Grey au stade Percival-Molson un 23 janvier et il se trouvera des braves à Montréal pour dormir à la belle étoile devant les guichets pour mettre la main sur les meilleurs billets!

Des quatre dernières élections fédérales (1993-1997-2000-2004), c'est à celle tenue à la fin novembre que les Terre-neuviens ont le plus participé. L'été, ils lancent leurs filets à la mer. Et tôt l'automne, ils chassent l'original. Au même moment, les électeurs du Nouveau-Brunswick s'affairent à la

récolte des pommes de terre. Ils n'ont pas la tête à la politique.

Je n'invente rien, la routine des électeurs des différentes provinces ressort clairement des taux de participation qu'on trouve sur le site internet d'Élections Canada (www.elections.ca). Il n'y a jamais de moment idéal pour la tenue d'une élection. Beau temps mauvais temps, ça n'adonne pas. Ça n'adonne plus. En 10 ans, le taux de participation des Québécois aux élections fédérales a reculé de 17 pour cent. Nous étions parmi les plus assidus à la boîte de scrutin et nous sommes tombés sous la moyenne nationale.

Dans nos frileuses démocraties, tout est prétexte pour bougonner et se défilier. La neige et le froid ne seront qu'une excuse de plus. Pourtant, il fait pratiquement toujours beau et chaud chez nos voisins américains, qui ne sont plus qu'un sur deux à participer aux choix de leurs représentants politiques.

Nos arrière-grands-pères sont pourtant sortis voter - ce n'est pas un rappel sexiste, les femmes ne votaient pas à cette époque - un 22 janvier, en 1874. Ils ont été appelés aux urnes un 17 dé-

cembre (1917), en temps de guerre. Ils avaient pour se déplacer des moyens de transport et des routes pas mal moins efficaces que les nôtres. Y a-t-il eu par la suite une épidémie de grippe chez les électeurs? La plus grande menace de pandémie nous vient de pays où l'on ne vote même pas!

Qu'est-ce qu'on fait habituellement le 23 janvier? On paye nos factures des Fêtes. Pour ceux qui en ont gros sur le coeur, ce sera l'occasion de régler d'autres comptes.

Moi qui n'ai pas un brin de malice, je voterai pour le candidat qui trouvera la fête en mangeant du gâteau des Rois.

Ti-Bob s'en va en guerre

Pas toujours facile à suivre, notre Ti-Bob Pouliot local. Un mois après avoir obtenu un renouvellement de mandat comme conseiller municipal, il change de cap et veut prendre la route d'Ottawa. Il va tout mener de front: la campagne fédérale, l'étude du budget municipal, la course aux cadeaux de Noël... et ses réunions au comité de la culture de la Ville.

Le maire Perrault a été indulgent en ne lui mettant pas trop des charges municipales sur le dos. Il est corpulent le Ti-Bob, mais il n'a pas la force brute de notre olympienne Maryse Turcotte.

Si Ti-Bob municipal devient un Ti-Bob national, j'offre de payer de ma poche les 5 \$ que M. Pouliot versait pour les nids-de-poule. Et l'orgueil du recteur Béchard en prendra un tel coup, que le candidat défait par 14 000 voix il y a 18 mois ne pourra refuser ma proposition de devenir col bleu pour venir poser de l'asphalte avec moi les fins de semaine.



CLINIQUE VISION GRÉGOIRE

VOUS FACILITE LA VUE

INFORMEZ-VOUS POUR VOIR LA DIFFÉRENCE...

CHIRURGIE LASIK / LASER



60\$
oeil / mois

12 mois SANS INTÉRÊT

MOYENNANT UN LÉGER VERSEMENT DE BASE.

321, RUE WOODWARD,
SHERBROOKE.
(VOISIN DU CHUS-HÔPITAL DIEU)

SANS FRAIS


1-888 **565-VOIR**
(8 6 4 7)

- Correction personnalisée
- Epi-lasik
- Verre de contact intra-oculaire
- Chirurgie de presbytie



OUVERT LE SAMEDI

Éclatez-vous avec nous!



SHERBROOKE

Veille du jour de l'An
31 décembre
dès 18h

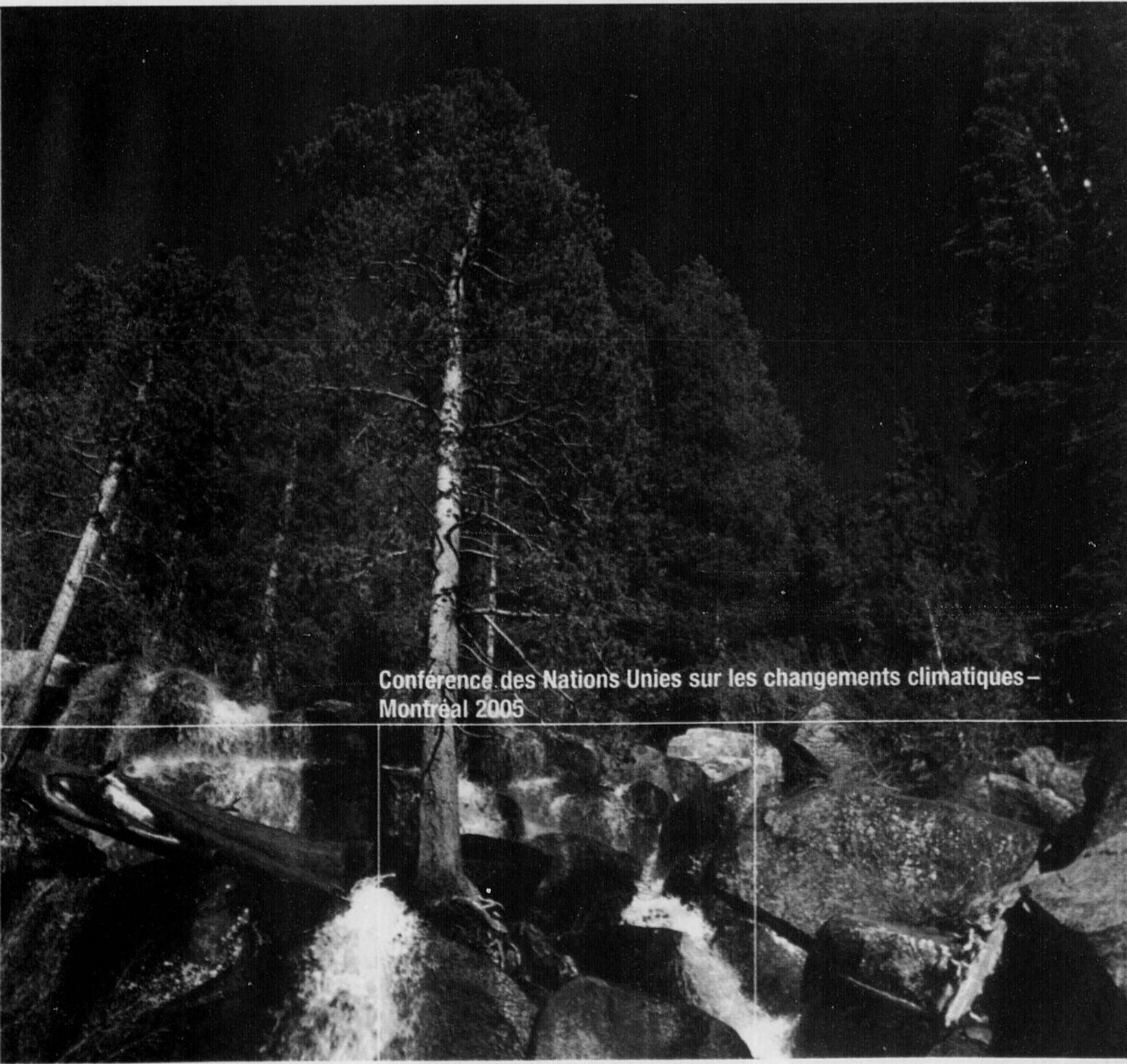
Cocktail de bienvenue
Souper 4 services / verre de vin
Musique, danse
Ballons, flûtes, serpentins
Mousseux de la Nouvelle Année

75\$ / personne
Taxes et services inclus

Réservation: 569-6534

LOTO QUÉBEC		Résultats	
		Tirage du 2005-11-29	
22 24 25 28 30	33 35 37 39 40		
41 42 52 54 55	58 61 63 66 67		
		Tirage du 2005-11-29	
953	1929	Tirage du 2005-11-29	
		NUMERO 817854	
		GROS LOT CE SOIR 15 000 000 \$	

100 000 arbres peuvent insuffler beaucoup de vie à l'environnement.



Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques - Montréal 2005

La solution ne doit pas faire partie du problème. Peu de gens réalisent que la venue de 10 000 personnes pour la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques générera des gaz à effet de serre équivalant à 25 kilotonnes de CO₂. Voilà pourquoi Alcan entend financer la plantation de 100 000 arbres dans la province de Québec. Cette mesure aidera à réduire les gaz à effet de serre et à faire en sorte que cette conférence ait un impact positif sur des générations à venir. Chez Alcan, nous sommes fiers de contribuer à la solution.

www.alcan.com

